

ÉCRITS DE SOL LEWITT À PROPOS DES DESSINS MURAUX

« DESSINS MURAUX », 1970

Je voulais faire une oeuvre d'art qui soit aussi bidimensionnelle que possible.

Il semble plus naturel de travailler directement sur des murs que de fabriquer une construction, de travailler dessus, et de mettre ensuite cette construction sur le mur. Les propriétés physiques du mur – hauteur, longueur, couleur, matériau, conditions et intrusions architecturales, – constituent une partie nécessaire des dessins muraux.

De différentes sortes de murs résultent différentes sortes de dessins.

Les imperfections de la surface du mur sont parfois apparentes après l'achèvement du dessin. Celles-ci devront être considérées comme une partie du dessin mural.

La meilleure surface sur laquelle dessiner est le plâtre, la pire est la brique – mais les deux ont été utilisées.

La plupart des murs comportent des trous, des fissures, des bosses, des taches graisseuses, ne sont pas droits ou d'équerre, et présentent diverses bizarreries architecturales.

L'utilisation des murs présente le désavantage de mettre l'artiste à la merci de l'architecte.

Le dessin est réalisé d'une main assez légère au graphite dur, de sorte que les lignes fassent autant que possible partie – visuellement – de la surface du mur.

Le mur est utilisé soit entièrement soit partiellement, mais les dimensions du mur et sa surface ont un effet considérable sur le résultat.

Quand les murs utilisés sont grands, le regardeur verra les dessins par sections successives, et non le mur en tant que tout.

Différents dessinateurs produisent des lignes plus ou moins sombres ou claires, plus ou moins proches ou éloignées les unes des autres. Dès lors qu'elles sont cohérentes, il n'y a pas de préférence.

Diverses combinaisons de lignes noires produisent différentes tonalités ; des combinaisons de lignes colorées produisent différentes couleurs.

Les quatre sortes de lignes droites élémentaires utilisées sont la verticale, l'horizontale, la diagonale à 45° de gauche à droite et la diagonale à 45° de droite à gauche.

Quand sont réalisés des dessins en couleur, un mur blanc et lisse est préférable. Les couleurs utilisées sont le jaune, le rouge, le bleu et le noir – les couleurs utilisées en imprimerie.

Quand est réalisé un dessin comportant seulement des lignes noires, la même tonalité sera conservée sur tout le plan afin de conserver l'intégrité de la surface du mur.

Un dessin à l'encre sur papier accompagne le dessin mural. Il est exécuté par l'artiste, alors que le dessin mural est exécuté par des assistants.

Le dessin à l'encre est un plan, et non une reproduction du dessin mural ; le dessin mural n'est pas une

reproduction du dessin à l'encre. Chacun est également important.

Il est possible de considérer les côtés d'objets tridimensionnels simples comme des murs et de dessiner dessus.

Le dessin mural est une installation permanente, jusqu'à sa destruction.

Première publication en anglais in Gregory Battock (dir.), « Documentation on Conceptual Art », Arts Magazine, vol. 44, no 6, New York, avril 1970, p. 45. Première publication en français in Mise en pièces, mise en place, mise au point, cat. exp., Chalon-sur-Saône, Maison de la culture / Dijon, Le Coin du miroir, 1981, p. 53.

« FAIRE DES DESSINS MURAUX », 1971

L'artiste conçoit et élabore le plan du dessin mural. Celui-ci est réalisé par des dessinateurs (l'artiste peut être son propre dessinateur) ; le plan (écrit, oral ou dessiné) est interprété par le dessinateur.

Des décisions sont prises par le dessinateur, à l'intérieur du plan, en tant que parties du plan. Chaque individu étant unique, les mêmes instructions seront comprises différemment et mises en oeuvre différemment.

L'artiste doit autoriser diverses interprétations de son plan. Le dessinateur perçoit le plan de l'artiste, puis le réorganise selon son expérience et sa compréhension propres.

Les contributions du dessinateur ne sont pas anticipées par l'artiste, même quand lui, l'artiste, est le dessinateur.

Même si un seul dessinateur suivait deux fois le même plan, cela donnerait deux oeuvres d'art différentes.

Personne ne peut faire deux fois la même chose.

L'artiste et le dessinateur deviennent collaborateurs dans la fabrication de l'art.

Chaque personne trace une ligne différemment et chaque personne comprend les mots différemment.

Ni les lignes ni les mots ne sont des idées, ce sont les moyens par lesquels les idées sont transmises.

Le dessin mural est l'art de l'artiste aussi longtemps que le plan n'est pas transgressé. S'il l'est, alors le dessinateur devient l'artiste et le dessin sera son oeuvre d'art, mais cet art sera une parodie du concept original.

Le dessinateur peut commettre des erreurs en suivant le plan sans compromettre celui-ci. Tous les dessins muraux contiennent des erreurs, elles font partie de l'oeuvre.

Le plan existe en tant qu'idée mais il a besoin d'être traduit dans sa forme optimale. Les idées de dessins muraux seules contredisent l'idée de dessin mural.

Le plan explicite devra accompagner le dessin mural achevé. Ils sont d'une égale importance.

Première publication en anglais sous le titre « Doing Wall Drawings » in Art Now, vol. 3, no 2, New York, juin 1971, n. p. Première publication en français in Mise en pièces, mise en place, mise au point, cat. exp., Chalon-sur-Saône, Maison de la culture / Dijon, Le Coin du miroir, 1981, p. 54.

Textes traduits de l'anglais par Catherine Vasseur
© LeWitt Collection, Chester, Connecticut